› Avec ses 316 km², l'archipel de Malte est l'un des plus petits pays du monde

Comme si l'histoire s'offrait en un coup d'œil

Malte n'est peut-être pas la destination incontournable du voyageur féru d'exotisme. Mais l'ignorer serait tout de même une erreur, tant elle offre à ses visiteurs nombre d'attraits, qu'ils soient culturels ou touristiques.

Cédric Evrard

Photos: Cédric Evrard

Les églises sont nombreuses sur l'île de Gozo, leur silhouette se découpant sur le paysage dès la tombée du jour

De prime abord, on se dit que l'archipel sera avalé en quelques heures, le temps d'une pause déjeuner et d'une balade nonchalante à pied ou en bateau. Puis, au gré des kilomètres, on se met à douter, presque gêné de s'être contenté de glaner au pays, distraitement sur la toile, quelques informations touristiques incomplètes.

Ce qui étonne, c'est avant tout le nombre de palais baroques et de cathédrales datant de la Renaissance qui découpent de leur silhouette dentelée le paysage. Des édifices, paraît-il si nombreux, que l'on pourrait en visiter un chaque jour de l'année. Il est vrai que la localisation stratégique de l'archipel lui a valu les convoitises de nombreuses civilisations à travers les âges.

Lesquelles remontent même à plusieurs milliers d'années, à l'instar du temple de Ggantija, sur l'île de Gozo, qui reste à nos jours, du haut de ses 7.000 ans, la construction de pierres la plus ancienne au monde!

Mais sur cette petite île, de quelques kilomètres carrés seulement, se concentrent d'autres édifices chargés d'histoire comme cette citadelle construite sur les hauteurs de sa capitale, Victoria (anciennement appelée Rabat) qui servit de refuge aux habitants de Gozo lors d'incursions de pirates ou d'invasions imminentes.

On pourrait également évoquer l'impressionnante basilique Ta'Pinu où viennent se recueillir les Maltais en pèlerinage, ou encore le monument du Christ qui n'est pas sans rappeler, dans une moindre mesure, son grand frère de Rio. Et pour les moins «cultureux», c'est dans les eaux bleu turquoise de Gozo que l'on trouve réconfort, calme et volupté. Cette île baignée de lumière est en effet le lieu de rendez-vous des amoureux de nature et d'espaces préservés.

Plus d'un week-end

Les plongeurs sont d'ailleurs nombreux à mouiller leurs palmes dans ces eaux limpides, d'un bleu profond, avant de se prélasser au pied de la «fenêtre azur» (azure window) qui laisse apparaître ses plus beaux atours aux derniers rayons du soleil.

L'île de Malte déploie, elle aussi, mille merveilles. Le plus beau joyau en est sans nul doute Mdina, du nom de cette ancienne capitale fortifiée du centre de l'île, également surnommée «The Silent City» parce qu'elle n'est peuplée que de 300 habitants.

Et si La Valette n'est pas une capitale à couper le souffle, elle mérite tout de même que l'on s'y attarde, ne serait-ce que pour sa stupéfiante co-cathédrale Saint-Jean où l'on vient admirer *La décapitation de Saint-Jean*, le chef-d'œuvre de Michel Angelo Merisi, dit le Caravage.

C'est ainsi que l'on se surprend à vouloir suspendre le temps car à Malte, un week-end ne suffit pas. A moins qu'il ne serve de prétexte à un deuxième rendez-vous!

Le soleil caresse de ses derniers rayons l'église en rotonde de Xewkija, dont le dôme est plus grand que celui de la cathédrale Saint Paul de Londres. L'édifice peut accueillir jusqu'à 3.000 fidèles, soit la totalité de la population de la cité!

L'«Azure Window» est une arche naturelle qui attire bon nombre de touristes sur l'île de Gozo. C'est aussi le lieu de rendez-vous des jeunes couples maltais en quête de romantisme

Fiche d'identité

Constitué de trois îles (Malte, Gozo et Comino), l'archipel se situe au cœur de la Méditerranée, à 93 km au sud de la Sicile et à 288 km à l'est de l'Afrique. 400.000 habitants y vivent, dont la majorité à Malte où bat le poumon culturel, commercial et administratif du pays. Avec un littoral de 56,01 km (contre 196,8 km pour l'île de Malte), Gozo, plus rurale, est la deuxième île en importance. Elle vit de la pêche, du tourisme, de l'artisanat et de l'agriculture. Le transport entre les îles est assuré par un service régulier de ferries. A moins que l'on ne prenne l'hydravion...

Pratique

Avec qui partir?

La compagnie Air Malta propose un vol quotidien Bruxelles-La Valette pour 270 euros alors que Luxair s'envole pour Malte tous les samedis (et jeudis du 26 juin au 11 septembre) pour +/- 350 euros.

Quand?

L'hiver est doux et le soleil inonde les trois mois d'été, donnant un maximum de chaleur entre juillet et fin septembre. Juin et l'arrière-saison réunissent toutefois le meilleur rapport soleil/tranquillité.

Où dormir?

Le «Corinthia Palace», classé cinq étoiles, est idéalement situé au centre de Malte, non loin de La Valette et de la cité médiévale de Médina (www.corinthiahotels.com). Dans un tout autre style, l'hôtel Ta Cenc, sur l'île de Gozo, abrite, lui, une station thermale et est l'endroit rêvé pour se relaxer (www.tacenc.com).

Où s'informer?

Site: www.visitmalta.com.
Tél.: 0032.2.280.06.04

Gastronomie

Qui dit Méditerranée, dit gastronomie, et Malte n'échappe bien évidemment pas à la règle avec ses raisins gorgés de soleil, son huile d'olive veloutée et son fromage de chèvre doux et savoureux.

Le plat national est le lapin que l'on déguste frit à l'ail, arrosé comme il se doit de vins primés. Tout aussi succulentes sont les aubergines farcies à la viande de bœuf et de porc (brungiel mimli). Tout comme les paupiettes de bœuf émincé, préparées avec des œufs, du bacon et de la mie de pain (bragoli). Quant aux inconditionnels du sucré, ils se jetteront sur le figolli, un gâteau sec à la pâte d'amande.

Bref, il y a de quoi satisfaire tous les appétits, au point que les Maltais disent eux-mêmes que leur cuisine se savoure sans faim.

Tomates, olives, vins, pain croustillant... Les Maltais sont à la fois gourmands et fiers de leur gastronomie